

## **1. Ils ont sauvé le soldat Jessica** **Le Matin avec les agences, 03 avril** **2003**

Lors d'un raid sur l'hôpital de Nasiriya, un commando US, délivre une jeune Américaine de 19 ans. Prisonnière et blessée par balles, elle était portée disparue depuis le 23 mars. Cinq de ses compagnons d'infortune sont toujours prisonniers des forces irakiennes. Onze corps non identifiés ont été trouvés lors de l'opération

Si vous avez manqué le début

» Raazek perd 15 membres de sa famille Une jeune femme soldate, faite prisonnière lors d'une embuscade des forces irakiennes près de Nasiriya, a été libérée par les forces américaines, qui ont découvert 11 corps non identifiés au cours de cette opération de sauvetage. La soldate Jessica Lynch, 19 ans, de la 507e compagnie de maintenance, a été délivrée mardi soir lors d'un raid sur un hôpital de Nasiriya où elle était détenue, a déclaré hier un porte-parole du commandement central américain au Qatar, le lieutenant Joshua Rushing.

Interrogé par la chaîne américaine ABC pour savoir comment il avait appris la nouvelle, le père de Jessica, Greg Lynch, a répondu qu'il avait reçu un appel téléphonique vers 18 heures mardi. «Au début j'ai pensé que c'était un poisson d'avril. Mais la responsable militaire m'a assuré que ce n'en était pas un», a-t-il dit. Le président George W. Bush s'est félicité de sa libération, en s'inquiétant cependant du sort des autres, selon un responsable de la Maison-Blanche sous couvert de l'anonymat.

«Les premiers rapports sur la mission de sauvetage d'hier (mardi) soir indiquent que onze corps ont été retrouvés dans ou près de l'hôpital. Nous essayons d'identifier ces dépouilles et nous donnerons plus d'informations quand cela

sera possible», a précisé le lieutenant Joshua Rushing.

Jessica Lynch faisait partie d'un groupe de militaires d'une unité logistique de Fort Bliss (Texas), capturés ou portés manquants à la suite d'une embuscade de leur convoi de ravitaillement près de Nasiriya, dimanche 23 mars.

Deux soldats de cette unité avaient été tués lors de l'embuscade. Cinq autres avaient été faits prisonniers de guerre et filmés par la Télévision irakienne.

Avares de détails

Jessica est soignée dans un hôpital militaire en zone contrôlée par les forces de la coalition pour des blessures par balles.

Les raids des forces spéciales derrière les lignes ennemies pour récupérer un camarade prisonnier ou blessé constituent des missions commandos à très haut risque, motivées par le code d'honneur des militaires américains: «Leave no man behind» (on n'abandonne personne).

Les responsables américains ont fourni peu de détails sur le déroulement de l'opération, se contentant d'indiquer qu'elle avait été menée par plusieurs unités d'élite, notamment des commandos de la Navy (SEALS) et des rangers de l'armée de Terre.

Les infiltrations de commandos ainsi que les exfiltrations, sont généralement l'affaire du 160e régiment aéroporté des forces spéciales. Elles se font à l'aide d'hélicoptères Chinook CH-47 ou MH-47 à double rotor, qui permettent d'acheminer jusqu'à 40 hommes, de Black Hawk MH-60 ou de Pave Low MH-53. Les opérations de récupération et de sauvetage sont confiées à des hélicoptères Pave Hawk HH-60. Tous ces hélicoptères sont équipés de système de navigation à vision nocturne. Rapidité, précision, parfaite coordination sont la règle.

## 2. Jessica Lynch est l'héroïne de ce jour

<http://divinesetcelebres.free.fr/cadre-jessica.htm>

mercredi 2 avril 2003. cette jeune américaine âgée de 19 ans est originaire de Palestine ! Palestine... en Virginie-Occidentale.

Depuis le 23 mars, on ignorait tout de Jessica. Portée disparue, depuis qu'un camion de la 507e compagnie de matériel, était tombé dans une embuscade après avoir perdu le contact avec le reste de l'unité. Ce jour-là, dans le camion dans se trouvait, avec elle 14 autres soldats. Attaqué par deux chars irakiens le camion avait été retrouvé dans un ravin, avec deux corps de soldats tués. Les Irakiens avaient présentait ensuite à la télévision, cinq des quinze soldats, faits prisonniers, mais on ignorait tout des huit autres soldat.

Au cours d'une audacieuse opération menée par les commandos spéciaux américains le soldat LYNCH a pu être libéré. Blessée de plusieurs balles, Jessica Lynch a les deux jambes et un bras cassés.

Il y a quelques jours, un habitant avait informé des militaires américains de la

présence d'une de leurs collègues, blessée, à l'hôpital de Nassiriya. L'opération d'"extraction" a donc été montée dans le plus grand secret et réalisée, avec succès. Il n'y a pas eu de victimes américaines, malgré des combats pour entrer et sortir de l'hôpital. Sur place, les membres du commando ont trouvé deux corps dans la morgue de l'hôpital et neuf autres dans une fosse, à proximité. Ces derniers ont été emportés pour identification. très discret sur les détails de l'opération les militaires n'ont pas encore dit si certains de ces corps étaient ceux des autres soldats disparus.

Plus tard dans la soirée, une mauvaise nouvelle chassait la bonne : un hélicoptère Blackhawk venait d'être abattu par les Irakiens près de Kerbala. La journée avait commencé par Il faut sauver le soldat Ryan, elle se terminait pas La Chute du faucon noir.

## 3. Mohammad, l'héros irakien des Américains

<http://www.moun.com/Articles/april2003/4-5-3.htm>

Par *Françoise-Marie SANTUCCI*

Ce jeune avocat a aidé les marines à libérer Jessica Lynch au péril de sa vie.

Les militaires américains demandent à Mohammad de retourner à l'hôpital, de compter le nombre de soldats autour de Lynch, de dresser des plans de l'hôpital. Mohammad accomplit sa tâche à merveille. Dénombre 41 hommes armés. Dessine cinq croquis. Se glisse même dans la chambre de la soldate pour lui dire «Ne vous inquiétez pas.»

Ils le tiennent enfin, leur «héros» irakien. Jeune, valeureux, modeste. Et prêt à accueillir les Américains en sauveurs. «Mohammad», comme le surnomment les médias d'Outre-Atlantique, est l'homme sans qui Jessica Lynch, la jeune soldate libérée de l'hôpital de Nasiriya, n'aurait peut-être pas survécu. L'histoire, révélée vendredi par le Washington Post et

détaillée sur le site des Marines, fait la part belle au courage, à la vertu, et intervient au meilleur moment qui soit pour le camp Bush.

Il était donc une fois Mohammad, un avocat de 32 ans. Un jour de mars, rendant visite à sa femme, infirmière à l'hôpital de Nasiriya, il remarque un nombre inhabituel de gardes en armes. On lui apprend qu'une soldate américaine est dans les murs. Capturée lors d'une embuscade dans les faubourgs de Nasiriya, Jessica Lynch souffre alors de nombreuses fractures (des deux jambes, du bras, d'une cheville). S'approchant de sa chambre, il assiste alors à une scène qui «le marque à vie», explique-t-il aujourd'hui. «Un colonel irakien l'a giflée à deux reprises. Mon cœur s'est arrêté. J'ai décidé d'aider cette jeune femme en prévenant les Américains.»

Le temps presse. L'état de Lynch, précise Mohammad, est tel que les médecins pensent l'amputer d'une jambe. Sans hésiter (racontent avec ravissement les médias américains), le jeune homme brave les bombardements, et le risque de se faire repérer par des soldats de Saddam Hussein habillés en civil. Ces derniers traînent autour des troupes de la coalition pour dissuader toute collaboration, explique Mohammad. Qui raconte d'ailleurs qu'une femme, ayant eu le malheur de faire un signe à un hélicoptère américain, a été exécutée récemment par ces «animaux», comme il décrit les miliciens.

Après 10 km de marche, l'avocat rejoint un camp de Marines. Et donne l'alerte. Mais les militaires lui demandent plus encore. De retourner à l'hôpital, de compter le nombre de soldats autour de Lynch, de dresser des plans de l'hôpital. Mohammad accomplit sa tâche à merveille. Dénombre 41 hommes armés.

#### **4. Libérée d'un hôpital en Irak à la faveur d'une opération commando, le soldat Jessica Lynch, 19 ans, est hier immédiatement devenue l'enfant chérie d'une Amérique en guerre, assoiffée de bonnes nouvelles.**

Dernières Nouvelles d'Alsace, Jeudi 3 Avril 2003

[http://www.dna.fr/dna/ar/2003/N079/internat/rdmonde/993\\_0.html](http://www.dna.fr/dna/ar/2003/N079/internat/rdmonde/993_0.html)

Souriante, la photo de Jessica Lynch s'étalait hier à la une de la plupart des journaux américains, prompts à raconter l'histoire de cette petite Américaine ordinaire qui rêvait d'être institutrice, mais s'était engagée dans l'Armée dès le lycée, faute de pouvoir financer des études. « C'est formidable », s'est réjoui le président Bush alors que depuis Ankara le secrétaire d'Etat Colin Powell se disait ravi de « l'immense joie qu'est pour sa famille le fait de la savoir libre ». Petite carrure et jolie frimousse, la 1ère classe Jessica Lynch, conduisait selon son père un camion d'eau au moment de sa capture par les Irakiens le 23 mars. Elle faisait partie de la 507e unité de maintenance, basée à Fort Bliss (Texas), lorsque son convoi est tombé dans une embuscade près de Nassiriyah (sud de l'Irak. Des quinze soldats du convoi, deux ont été tués, selon le Pentagone. Cinq autres dont une femme, montrés par la télévision irakienne, sont considérés comme prisonniers de guerre, et huit autres

Dessine cinq croquis. Se glisse même dans la chambre de la soldate pour lui dire «Ne vous inquiétez pas.»

Dans la nuit du 1er avril, les Américains interviennent pour sauver la soldate Lynch, 19 ans, native de Palestine (Virginie occidentale): mission réussie, héroïne parfaite, moral retrouvé et morale sauve. Soignée depuis dans un hôpital militaire américain d'Allemagne, Jessica Lynch a «bon moral», et mange même, rapportent les médias, des «tartes aux pommes» entre deux opérations.

Mohammad, quant à lui, a été exfiltré vers Oum Kasr avec sa femme et sa fille de 6 ans. Il compte bien retourner à Nasiriya une fois la guerre finie. Pas avant. «L'Irak n'est pas une terre tranquille tant que Saddam est au pouvoir. Il tue les gens quand il veut. Je pense que les Américains pourront nous apporter paix et sécurité.» Que demander de mieux pour le moral des marines et de George W.?

étaient portés disparus, dont Jessica. Jusqu'à mardi soir, sa famille ignorait donc qu'elle avait été capturée.

La crainte d'un « poisson d'avril »

Blessée, Jessica avait été séparée de ses camarades et cachée dans un hôpital près de Nassiriyah, qui selon la presse américaine servait aussi de base militaire. C'est là que les Américains l'ont récupérée mardi vers minuit, à la faveur d'une opération des forces spéciales. Selon le Commandement central américain (Centcom) au Qatar, cette libération pourrait toutefois s'accompagner de mauvaises nouvelles : « Les premiers rapports sur la mission de sauvetage indiquent que 11 corps ont été retrouvés dans ou près de l'hôpital. Nous essayons d'identifier ces dépouilles et nous donnerons plus d'informations quand cela sera possible », a indiqué un porte-parole.

Lorsque la libération de sa fille lui a été annoncée mardi par téléphone, Gregory

Lynch, le père de Jessica, n'a de son côté d'abord pas voulu y croire. « C'était le 1er avril, et je me suis dit que c'était vraiment une mauvaise blague à faire. J'ai posé la question trois ou quatre fois pour être sûr qu'ils répétaient le même nom », a-t-il raconté.

## **5. Mensonges d'Etat Armes d'intoxication massive**

<http://www.monde-diplomatique.fr/2003/07/RAMONET/10193>

On se souvient que, début avril 2003, les grands médias américains diffusèrent avec un luxe impressionnant de détails son histoire. Jessica Lynch faisait partie des dix soldats américains capturés par les forces irakiennes. Tombée dans une embuscade le 23 mars, elle avait résisté jusqu'à la fin, tirant sur ses attaquants jusqu'à épuiser ses munitions. Elle fut finalement blessée par balle, poignardée, ficelée et conduite dans un hôpital en territoire ennemi, à Nassiriya. Là, elle fut battue et maltraitée par un officier irakien. Une semaine plus tard, des unités d'élite américaines parvenaient à la libérer au cours d'une opération surprise. Malgré la résistance des gardes irakiens, les commandos parvinrent à pénétrer dans l'hôpital, à s'emparer de Jessica et à la ramener en hélicoptère au Koweït.

Le soir même, le président Bush annonça à la nation, depuis la Maison Blanche, la libération de Jessica Lynch. Huit jours plus tard, le Pentagone remettait aux médias une bande vidéo tournée pendant l'exploit avec des scènes dignes des meilleurs films de guerre.

Mais le conflit d'Irak s'acheva le 9 avril, et un certain nombre de journalistes - en particulier ceux du *Los Angeles Times*, du *Toronto Star*, d'*El País* et de la chaîne BBC World - se rendirent à Nassiriya pour vérifier la version du Pentagone sur la libération de Jessica. Ils allaient tomber de haut. Selon leur enquête auprès des médecins irakiens qui avaient soigné la jeune fille - et confirmée par les docteurs américains l'ayant auscultée après sa délivrance -, les blessures de Jessica (une jambe et un bras fracturés, une cheville déboîtée) n'étaient pas dues à des tirs d'armes à feu, mais simplement provoquées par l'accident du camion dans lequel elle voyageait... Elle n'avait pas non

La chaîne de télévision américaine NBC a annoncé qu'elle allait porter à l'écran l'histoire de la jeune première class, Jessica Lynch et de sa libération.

plus été maltraitée. Au contraire, les médecins avaient tout fait pour bien la soigner : « *Elle avait perdu beaucoup de sang, a raconté le docteur Saad Abdul Razak, et nous avons dû lui faire une transfusion. Heureusement des membres de ma famille ont le même groupe sanguin qu'elle : O positif. Et nous avons pu obtenir du sang en quantité suffisante. Son pouls battait à 140 quand elle est arrivée ici. Je pense que nous lui avons sauvé la vie (16) .* »

En assumant des risques insensés, ces médecins tentèrent de prendre contact avec l'armée américaine pour lui restituer Jessica. Deux jours avant l'intervention des commandos spéciaux, ils avaient même conduit en ambulance leur patiente à proximité des lignes américaines. Mais les Américains ouvrirent le feu sur eux et faillirent tuer leur propre héroïne...

L'arrivée avant le lever du jour, le 2 avril, des commandos spéciaux équipés d'une impressionnante panoplie d'armes sophistiquées surprit le personnel de l'hôpital. Depuis deux jours, les médecins avaient informé les forces américaines que l'armée irakienne s'était retirée et que Jessica les attendait...

Le docteur Anmar Ouday a raconté la scène à John Kampfner de la BBC : « *C'était comme dans un film de Hollywood. Il n'y avait aucun soldat irakien, mais les forces spéciales américaines faisaient usage de leurs armes. Ils tiraient à blanc et on entendait des explosions. Ils criaient : "Go ! Go ! Go !" L'attaque contre l'hôpital, c'était une sorte de show, ou un film d'action avec Sylvester Stallone (17) .* »

Les scènes furent enregistrées avec une caméra à vision nocturne par un ancien

assistant de Ridley Scott dans le film *La Chute du faucon noir* (2001). Selon Robert Scheer, du *Los Angeles Times*, ces images furent ensuite envoyées, pour montage, au commandement central de l'armée américaine, au Qatar, et une fois supervisées par le Pentagone, diffusées dans le monde entier (18).

## 6. La véritable histoire du sauvetage de "private" Jessica Lynch

LE MONDE | 24.06.03 | 13h05 • MIS A JOUR LE 24.06.03 | 15h36

[http://www.lemonde.fr/imprimer\\_article\\_ref/0,5987,3218--325071,00.html](http://www.lemonde.fr/imprimer_article_ref/0,5987,3218--325071,00.html)

New York de notre correspondant

Le sauvetage spectaculaire du soldat de première classe Jessica Lynch des mains de l'armée de Saddam Hussein, le récit de ses blessures, de son courage quand son unité est tombée dans une embuscade dans la ville de Nassiriya resteront un des moments forts, dans les médias américains, de la guerre en Irak. Cette histoire était venue à point nommé remonter le moral de l'arrière au moment où il semblait que la campagne se heurtait à des difficultés inattendues. Toutes les télévisions du monde ont repris ces images verdâtres du commando américain venu, au cœur de la nuit, dans un hôpital de Nassiriya, délivrer Jessica Lynch, jeune femme blonde et mince de 20 ans, issue d'un milieu modeste, qui s'était engagée dans l'armée pour payer ses études.

La véritable l'histoire de "private" Jessica Lynch est pourtant assez différente de celle, digne de Hollywood et presque inspirée du film *Il faut sauver le soldat Ryan*, présentée alors. Les révélations de la BBC, puis du *Washington Post*, après une enquête très approfondie, font la part des choses entre propagande et réalité : Jessica Lynch n'a pas combattu jusqu'à sa dernière cartouche ; elle n'a pas tué de soldats irakiens ; l'hôpital où elle a été délivrée avait été déserté depuis 24 heures par les troupes de Bagdad. En revanche, elle était bien grièvement blessée.

Pendant les combats, sa jeep a heurté un camion. Les trois autres passagers sont morts. Elle aurait subi des sévices après sa capture. Plus de 70 jours après son hospitalisation et plusieurs opérations à la

L'histoire de la libération de Jessica Lynch restera dans les annales de la propagande de guerre. Aux Etats-Unis, elle sera peut-être considérée comme le moment le plus héroïque de ce conflit. Même s'il est prouvé qu'il s'agit d'une invention aussi fautive que les « armes de destruction massive » détenues par M. Saddam Hussein ou que les liens entre l'ancien régime irakien et Al-Qaida.

colonne vertébrale et pour réduire ses multiples fractures, elle est loin d'être rétablie. Elle n'est pas visible, sauf par sa famille. Elle souffre d'amnésie et de troubles psychologiques. Onze de ses camarades ont été tués, cinq faits prisonniers et libérés. Elle a été détenue à part pendant neuf jours.

Son unité, la 507e compagnie de maintenance, basée à Fort Blix, au Texas, se trouvait, le 23 mars au matin, à l'arrière de la longue colonne de 8 000 véhicules qui suivait, vers Bagdad, les unités de pointe de la 3e division d'infanterie. En raison sans doute d'une erreur de communication, les 18 camions et jeeps de la 507e n'ont pas suivi le convoi et se sont perdus dans les faubourgs de Nassiriya, où ils sont tombés dans une embuscade, vers 7 heures. Les soldats n'avaient pas dormi depuis 60 heures. En tentant de fuir, plusieurs véhicules touchés par le feu ennemi sont entrés en collision, dont celui de Jessica Lynch, qui, après l'accident, serait restée inconsciente. Dans les heures ayant suivi l'embuscade, la NSA (National Security Agency) a intercepté des communications irakiennes faisant état de la capture "*d'une femme américaine avec des cheveux blonds, très courageuse et qui s'est battue*".

Les jours suivants, le Pentagone apprend qu'un des soldats faits prisonniers se trouve à l'hôpital Saddam-Hussein de Nassiriya, qui sert également de quartier général aux milices du parti Baas. Le principal informateur irakien s'appelle Mohammed Odeh Rehaief, un avocat de

32 ans. Il avertit, le 27 mars, les Américains qu'une soldate est toujours détenue et soignée non loin du lieu de l'embuscade et qu'elle est jugée intransportable.

#### DES CURIEUX PAR CENTAINES

A 1 heure, le 1er avril, un commando de la force spéciale 20 (task force 20), à bord d'hélicoptères Blackhawk protégés par des avions d'attaque au sol AC-130, atterrit à proximité de l'hôpital. Des marines et des rangers créent un périmètre de protection autour du bâtiment et essuient quelques tirs, selon le Pentagone, d'un immeuble voisin. Pour faciliter l'intervention et détourner l'attention, les marines lancent au même moment une attaque de blindés à Nassiriya. Dans l'hôpital, le commando n'essuie aucun coup de feu. Les combattants l'ont déserté. Ne s'y trouvent que des médecins, des infirmières et des malades. Ils récupèrent deux corps d'Américains à la morgue et le personnel de l'hôpital les conduit hors du bâtiment, à côté d'un terrain de football où ont été enterrés sept autres soldats de la 507e.

Quelques heures plus tard, une unité de marines occupe la zone de l'hôpital sans combats.

Mohammed Odeh Rehaief, sa femme et sa fille ont été emmenés au Koweït. Les Etats-Unis leur ont accordé l'asile. Ils vivent aujourd'hui en Virginie, et M. Rehaief travaille sur un livre pour l'éditeur Harper & Collins et un film pour la chaîne NBC.

Même s'il apparaît aujourd'hui que l'histoire a été enjolivée par le Pentagone, Jessica Lynch est devenue une héroïne aux yeux des Américains. La petite ville de Palestine, en Virginie-Occidentale, d'où elle est originaire, et la maison de ses parents attirent les curieux par centaines. On lui a offert une place gratuite à l'université, de l'argent, des voitures, un voyage à Hawaï... En échange de deux heures d'entretien, CBS aurait proposé d'associer Jessica Lynch et sa famille à la réalisation d'un film, accompagné d'un livre.

Eric Leser

#### **7. La libération de Jessica Lynch, une mise en scène? Jeudi 29 mai 2003, Nouvel Observateur**

<http://archquo.nouvelobs.com/cgi/articles?ad=etranger/20030529.OBS1552.html&host=http://permanent.nouvelobs.com/>

Selon les témoignages sur place, ce soldat américain, récupéré lors d'une opération commando très médiatisée, était très bien traité et sur le point d'être rendu.

On leur proposait la clef, ils ont forcé la porte. Pourtant, le sauvetage très médiatisé du soldat Jessica Lynch, récupérée par un commando à l'hôpital de Nassiriyah, aurait pu se dérouler en douceur, personne n'ayant opposé aucune résistance, selon le personnel de l'établissement.

Cette version est confirmée par une vingtaine de médecins, infirmières et autres employés interrogés sur place par l'agence Associated Press (AP). Certains affirment même qu'ils essayaient précisément de rendre la jeune femme à l'armée américaine, bien qu'ils ne l'en aient pas informée. Leurs propos confirment les informations de la BBC suggérant que le Pentagone, bien qu'il

s'en défende, a exagéré le danger dans cette opération.

Un hélicoptère et un véhicule blindé Le sauvetage s'était déroulé le 1er avril. En pleine nuit, un commando appuyé par un hélicoptère et un véhicule blindé avait fait irruption dans l'hôpital et extrait de force Jessica Lynch.

La jeune femme était portée disparue depuis le 23 mars, lorsque la 507e compagnie de matériel était tombée dans une embuscade près de Nassiriyah, dans le sud de l'Irak. Jusqu'à ce qu'un Irakien, Mohammed Odeh al-Rehaief, informe l'armée de la présence de la soldate, blessée par balles, à l'hôpital Saddam-Husseïn.

Des officiers de l'armée affirment que les sauveteurs ignoraient tout du départ des troupes de l'hôpital. Il fallait donc être prêt à affronter "le pire", souligne le lieutenant colonel David Lapan, porte-parole au Pentagone, ajoutant que des coups de feu

ont été tirés depuis d'autres parties de l'hôpital sur les soldats américains postés aux abords. En outre, les combats continuaient dans d'autres secteurs de la ville.

"Pourquoi tout ce spectacle?", s'interroge toutefois le Dr Hazem Rikabi. "Il n'y a pas eu de bataille (...) S'ils s'étaient présentés à la porte et avaient demandé Jessica, nous la leur aurions volontiers remise. Ce n'était pas la peine d'en faire un tel cinéma".

L'armée n'a pas autorisé les membres de l'opération commando à s'exprimer.

Appréciée et chouchoutée

Le sauvetage de Jessica Lynch est l'un des hauts faits d'armes de la guerre en Irak, présenté comme un acte héroïque par les médias américains. Mais d'après le

personnel de l'hôpital, cette jeune militaire de 19 ans était chouchoutée et appréciée pour son caractère facile.

Le Dr Wajdi al-Jabbar assure par exemple que, pendant une semaine, il a parcouru les rues dangereuses avec une ambulance et son chauffeur pour lui trouver du jus d'orange. Souad Husseiniya, infirmière, dit s'être attachée à la "prisonnière". "Elle connaissait le prénom de tout le monde", ajoute encore le directeur adjoint de l'hôpital, le Dr Khodheir al-Hazbar.

La principale intéressée, en convalescence dans un hôpital de Washington, n'a pas encore raconté son histoire. Sa famille devait tenir une conférence de presse jeudi. Mais déjà, la version officielle inspire les scénaristes.

(AP)

## **8. Le soldat Jessica Lynch, héroïne médiatique, rentre à la maison**

22.07.2003 15:00, SDA-ATS

NEW YORK - Le soldat Jessica Lynch, qui avait été blessée et capturée en Irak, rentre à la maison. Son histoire avait été montée en épingle par le Pentagone à des fins de propagande. Les médias, qui ont rapporté cette histoire, tentent de faire leur mea culpa. Le soldat Lynch, originaire de Virginie, circulait au sein d'un convoi de la 507e compagnie de maintenance le 23 mars dernier, quand son unité est tombée dans une embuscade près de la ville irakienne de Nassiriah. Onze soldats ont été tués et neuf autres blessés lors d'affrontements.

Lynch est devenue une héroïne nationale quand les médias, citant des responsables américains anonymes, ont rapporté qu'elle s'était battue farouchement avant d'être capturée. Au bout du compte, les enquêteurs militaires ont conclu qu'elle avait été blessée quand la jeep a été atteinte par une grenade.

L'enquête n'évoque pas l'opération de sauvetage de Lynch dans un hôpital irakien qui allait suivre. De nombreuses personnes outre-Atlantique soupçonnent qu'elle a été largement mise en scène par le Pentagone.

Les médecins irakiens de l'hôpital ont ensuite déclaré que les GI's n'avaient pas rencontré la moindre résistance et que l'opération avait été dramatisée à l'excès.

«Le raté dans cette affaire, c'est que les médias ont été amenés à penser que l'on pouvait faire confiance au gouvernement pour ce qui est de refléter la réalité», explique Carolyn Marvin, professeur à l'université de Pennsylvanie.

Tirant les leçons de cette histoire, John Mac Arthur, éditeur du magazine Harper's déclare quant à lui: «Ça n'a plus d'importance aux Etats-Unis de savoir si quelque chose est vrai ou faux. La population a été conditionnée pour tout accepter: les mélés, les mensonges, les menaces de bombes atomiques».